Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 83 (1954)

Heft: 11

Artikel: 50e anniversaire d'une discipline nouvelle : Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950) : créateur de la rythmique

Autor: Rossel, Maurice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040532

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'enfant qui réussit alors dans de tels cas à rattraper son retard scolaire sans qu'interviennent des mesures pédagogiques proprement dites.

Qui dit donc « retard scolaire » dit aussi bien petit ennui passager et sans portée grave, qu'un entretien entre parents et professeurs suffira à dissiper, que probléme intéressant tout l'avenir de l'enfant sur le plan physique, intellectuel ou caractériel. C'est dans ce dernier cas que les « spécialistes » doivent apporter leur aide — souvent efficace — par des méthodes de diagnostic, de traitement ou de rééducation appropriées. Mais encore faut-il avoir recours à eux à temps, ce qui signifie qu'il faut connaître leur existence et ne pas craindre par des considérations d'amour-propre mal placé, par exemple, de leur demander aide.

Quand nous établissons un parallèle entre les enfants dont les parents ont suivi avec application les suggestions qu'on essaye de faire aussi objectives et aussi humaines que possible et les autres... ceux qui nous amènent leurs enfants trop tard, ceux qu'on ne voit qu'une fois et qui ne reviennent plus, ceux qui vont consulter des charlatans... Alors nous disons que la tâche est encore immense, car si les premiers trouvent généralement la récompense de leurs efforts, ils sont encore en nombre insuffisant.

Cahier de l'Educateur,
juillet 1954.

50e anniversaire d'une discipline nouvelle

Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950)

créateur de la rythmique

Heureux les humains qui vivent en chantant et en faisant de la musique.

Jaques-Dalcroze connut ce bonheur-là !

Il naquit à Vienne le 6 juillet 1865, de parents suisses. A 8 ans il vint à Genève où il fréquenta le Collège, l'Université et le Conservatoire. A Vienne et à Paris il poursuivit ses études musicales. C'est à Alger qu'il trouva l'occasion de s'initier aux rythmes de la musique arabe. Il retourna à Vienne, et en 1892 il est nommé professeur d'harmonie au Conservatoire de Genève.

C'est donc dans cette dernière ville qu'il tente des essais de marche en mesure, vers les années 1903-1904. Et les nombreux « pas » qu'il fait faire deviennent la base de sa gymnastique rythmique qui connut un grand succès et s'implanta dans le monde entier. Cars au cours de plusieurs voyages, il ouvrit en Allemagne surtout, puis en Hollande, des cours de rythmique Jaques-Dalcroze. Sa méthode était lancée. Elle se répandit en Angleterre puis en Amérique. Il est, même chez nous, peu de pédagogues qui n'ont pas été conquis par elle ; sans chercher à la définir, ils ont été saisis par sa grâce et son harmonie. Si on l'a discutée, elle s'est imposée et a réuni des milliers d'adeptes. Qu'est-elle au juste ?

Voici ce qu'en disait un disciple de Dalcroze :

« Est-elle de la danse ? Non, car elle n'est pas un art en soi, mais un moyen d'aller à tous les arts. La musique est à la base de la rythmique, mais celle-ci ne forme pas des virtuoses de la musique ni du mouvement corporel. Elle cons-

titue une préparation à tous les arts basés sur le mouvement. Elle n'est pas non plus de la gymnastique car elle serait incomplète physiquement parlant. La rythmique Jaques-Dalcroze est avant tout une méthode d'éducation générale, une sorte de solfège corporel, musical, qui permet d'obtenir les manifestations physiques et psychiques des élèves tout en donnant la possibilité d'analyser leurs défauts et de chercher les moyens de les corriger. Cette discipline est dirigée progressivement, en tenant compte des possibilités et de la nature de chacun. Elle exige de la concentration, de la volonté, de l'exactitude qui ne conduisent en aucun cas à de la fatigue, mais qui au contraire s'exécutent dans la sécurité et dans la joie. » Une discipline qui s'exécute dans la sécurité et dans la joie. Voilà tout le secret de la réussite de Dalcroze qui fut un poète, un musicien, en un mot un charmeur.

Chacun s'est laissé prendre par ce charmeur et nos écoles se sont largement ouvertes à ses œuvres nombreuses, considérables. Il a aussi écrit pour le théâtre. Dans le domaine purement musical il a créé plusieurs suites d'orchestre, des concertos pour violon, des quatuors à cordes, des pièces pour piano... Ses chansons sont légion et tout le monde les fredonne. C'est précisément comme chansonnier qu'il est allé droit au cœur du peuple. Par sa simplicité, sa bonté, son optimisme, la fraîcheur de ses créations émues ou même malicieuses sans méchanceté, il a gagné la sympathie de toute la Romandie : « C'est si simple d'aimer, de sourire à la vie. »

Et la ville de Genève qui lui a accordé la bourgeoisie d'honneur l'a fêté lui et sa méthode surtout, en ce dernier mois d'août, en organisant le premier congrès international de rythmique avec des programmes bien chargés : cours, conférences, leçons, auditions, exécutions qui ont ouvert des voies nouvelles et des perspectives inédites.

C'est avec ferveur et admiration que ces manifestations ont été suivies par des rythmiciens accourus de toutes parts.

Emile Jaques-Dalcroze, chantre aimé et respecté, a donc aussi envahi pacifiquement nos écoles. C'est pourquoi nous nous associons, ici, à tous les éloges qui lui ont été décernés.

Heureuses les classes qui vivent et travaillent en chantant. Puissent-elles, à jamais, entonner et faire vibrer dans toute notre maison helvétique l'émouvante prière patriotique :

Seigneur accorde ton Secours
Au beau pays que mon cœur aime.

MAURICE ROSSEL,

PAILLETTES

Sous ce titre, « Jacqueline », présente aux institutrices que cela peut intéresser, des poèmes pour l'automne et Noël, et même une petite saynette-compliment pour M. le Curé ou une Directrice de Pensionnat, en vue du Nouvel-An.

Dix poèmes inédits sur deux feuilles polycopiées ; en vente à la « PERMANENCE MARIALE », Providence, Fribourg. (Prix : 1 fr., port non compris.)